

Corrigé du DNB session 2011

Français F. Grandjean

QUESTIONS

1

- a. On aurait pu placer un point après « désespérés »
- b. Les deux énumérations sont
 - sales, écœurés, désespérés
 - geignaient, se plaignaient, blasphémaient
- c. Le narrateur cherche à insister sur les conditions dans lesquelles les prisonniers sont détenus, sur leur absence d'espoir et leur souffrance physique et morale.

2.

- a. Le mot « désespérés » est formé à l'aide du préfixe privatif « des » (= privé de) et de l'adjectif « espérés » ----- = qui n'a plus d'espoir
- b. Les prisonniers n'ont plus d'espoir de sortir de cet univers carcéral, de ce camp de concentration. Ils se laissent donc aller et cela se voit dans leur attitude, leur langage, leur comportement.

3. Les prisonniers sont écrasés par le poids de l'univers carcéral. Ils sont avachis dans un coin, ils ont perdu le sens des convenances, ce sont comme trois bêtes en cage. Ils sont presque devenus des animaux qui crient, se bagarrent...

Justification dans le texte: « écroulés » « désespérés » « geignaient » « blasphémaient »

4. Robert fait croire à la présence d'une femme en mimant l'attitude à adopter envers une « grande dame ». Il fait semblant de lui faire la cour. Cela permettait au prisonnier de se reprendre et de retrouver une certaine dignité.

5. a. Dans la phrase « tantôt il lui caressait le menton.....courtoisie d'un ours », le complément circonstanciel de manière est « avec une courtoisie d'un ours »

b. Robert n'a plus l'habitude des convenances, de l'attitude à adopter face à une dame. Aussi, il s'y prend maladroitement. De plus, les prisonniers sont sales. Essayer de retrouver une attitude convenable n'est donc pas aisé. On croirait plutôt qu'un animal sauvage(ours) qu'un homme du monde.

6. Ses camarades l'écoutent d'abord ahuris puis comprennent enfin le sens de ce mime: retrouver sa dignité d'homme pour essayer de survivre. De plus Robert est un homme imposant(comparé à un ours) et il se fait respecter avec ses « poings »

7a . Nous sommes français donc il faut se montrer polis.

b. Le rapport logique est une conséquence.

c. « Donc » est une conjonction de coordination.

8a. Les deux types de langage sont le langage familier (« je cogne »,

« lâche un pet », « j'ai plus le droit de me gratter? ») et le langage soutenu (« geignaient, blasphémaient, courtoisie, les prisonniers de droit commun, dignité »)

b. Robert mêle les deux types de langage car il y a d'un côté, ses copains de détention et de l'autre, une grande dame imaginaire.

9. Les étapes de la réaction du groupe face à l'invention de Robert sont les suivantes;

- l'étonnement (l. 5 « médusés »)
- l'intérêt(l. 6 quelques manifestations d'intérêt »)
- la compréhension du jeu (l.31, « quelques uns commencèrent à comprendre »)
- l'adhésion au projet (l. 32 -----fin)= survivre, redonner le moral, se comporter comme des Hommes et non comme des bêtes)

10. La « grande dame imaginaire » protège de la folie, du désespoir, de l'avilissement inévitables

11a. Fonction des deux propositions subordonnées conjonctives: la condition introduite pas « si » (s'il n'y avait pas....si on ne s'accrochait pas...)

b. « une convention de dignité »

Convention = accord tacite entre les membres du groupe de prisonniers
De dignité = pour rester un être humain, avec sa dignité, ne pas être assimilé à une « bête ».

Ce jeu tacite permet donc aux prisonniers de « survivre » dans tous les sens du terme.

Réécriture:

« Un jour par exemple, j'étais entré dans le block, mimant l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme. Ils étaient écroulés dans leurs coins, sales, écoeurés, désespérés. Je traversai la baraque, continuant à offrir le bras à la femme imaginaire, sous leurs regards médusés, puis je fis le geste de l'inviter à s'asseoir sur mon lit. »

Dictée:

Je dois vous dire aussi que j'ai contracté en captivité, une dette envers les éléphants dont j'essaye seulement de m'acquitter. C'est un camarade qui avait eu cette idée, après quelques jours de cachot- un mètre dix sur un mètre cinquante- alors qu'il sentait que les murs allaient l'étouffer, il s'était mis à penser aux troupes d'éléphants en liberté-et, chaque matin, les Allemands le trouvaient en pleine forme, en train de rigoler: il était devenu increvable.

Romain Gary, les racines du ciel

Remarques:

j'essaie= correct aussi

Troupeaux d'éléphants : les deux au pluriel, il n'y a pas qu'un troupeau dans la savane.

Un mètre dix sur un mètre cinquante= en lettres, jamais en chiffres!

Étouffer: 2 « f » et er (remplacer par un verbe du 3è groupe)

Il sentait (sg parce que = je)

Rédaction:

Il fallait faire attention à raconter en premier quel était votre comportement avant qu'on vous demande de changer. Donc commencer par une partie narrative(« lorsque j'étais au collège, »par exemple ou « lorsque j'étais emprisonné avec Robert ... »)

Ensuite vous deviez insérer des dialogues (X vous dit que vous devez changer et vous explique en quoi = dialogue argumentatif)

Revenir à une partie narrative dans laquelle vous faites votre introspection.

Une petite conclusion dans laquelle vous pouvez faire le « bilan »de ces échanges avec la personne en question.

Je conçois que la 1^{ère} consigne de « cohérence » était déroutante. Aussi, je ne pense pas que ceux qui ont choisi de faire abstraction du texte de départ de Romain Gary, soient pénalisés pour cela.

J'espère que ce petit corrigé vous aidera à y voir plus clair! Bonnes vacances à tous. J'ai été heureuse de passer cette année en votre compagnie... Merci à vous. Bon vent

En route pour le seconde.....



Florence Grandjean

3A

